

Le Quotidien de la formation

Schneider Electric transforme une de ses écoles en CFA

Dès cette année, de jeunes apprentis devraient faire leur rentrée dans l'École grenobloise des métiers de l'énergie du groupe Schneider Electric. Presque centenaire cet établissement va donc, à la faveur de la réforme, trouver un second souffle.

Catherine Trocquemé, 7 mai 2019

« L'école répond à un enjeu sociétal. Nous proposons des parcours certifiants du BEP à la licence professionnelle destinés à un public de jeunes fragilisés ou en marge du système scolaire. En la transformant en CFA, nous allons pouvoir doubler ou tripler le nombre de nos étudiants dans les trois ans qui viennent », explique Gilles Vermot-Desroches, directeur du développement durable de Schneider Electric. Ouvertes à l'ensemble de la filière électrique, ces formations sont très attendues dans un secteur particulièrement concerné par la transformation des métiers.

Libéralisation

Et cette montée en puissance est désormais possible. *« Le nouveau mode de financement au contrat permet de répondre à la forte demande des entreprises »,* confirme Gilles Vermot-Desroches. Schneider Electric, historiquement positionné sur l'alternance, compte donc saisir l'opportunité de créer des CFA rendue possible par la réforme. Le groupe prévoit de passer de 600 alternants en moyenne à plus de 1 000 dès cette année. Dans le cas de l'École grenobloise, la libéralisation du marché de l'apprentissage injecte un nouveau financement. Même si le modèle économique n'est pas encore complètement arrêté, les niveaux de prise en charge fixés par les branches représentent une bonne base pour accompagner la croissance.

Essaimage

L'approche reste très pragmatique. Schneider Electric n'exclut pas de dupliquer cette initiative dans les territoires ou de nouer des partenariats avec d'autres entreprises. Sur ces axes de développement, l'opérateur de compétences peut jouer un rôle-clé. Il est, en effet, attendu sur l'élaboration de cartographies de l'offre d'apprentissage au sein de la filière ou encore sur l'animation de son écosystème. Avant de se lancer dans l'apprentissage, l'école de l'énergéticien a dû adapter son parcours de formation. Habitué à travailler avec l'Éducation nationale sur les référentiels des titres et des diplômes, elle ne partait pas de zéro. Les séquences ont évolué vers une ingénierie modulaire construite autour de blocs de compétences. Cette nouvelle approche permet de répondre aux entrées en apprentissage tout au long de l'année. Elle pourrait avoir d'autres conséquences. *« Il y a un lien à faire avec la formation continue »,* confirme Gilles Vermot-Desroches.